

CHEZ NOUS

DIXIT "Il n'y a pas de volonté de revenir en arrière. C'est un non-sens car, si selon le fonctionnaire délégué, la brique est noire, deux analyses colorimétriques ont confirmé qu'elle était brune." de Georges Louis Bouchez

16

MONS - CENTRE

PARI TENU pour Sancho Gilles

▶ La 6^e édition de Décrocher la Lune a une nouvelle fois séduit par son professionnalisme

▶ L'événement était on ne peut plus attendu par les Louviérois, très impatients de retrouver Sancho et de vivre avec lui une nouvelle aventure. Samedi soir, la 6^e édition de *Décrocher la lune* a pris ses quartiers dans le centre de La Louvière pour offrir aux participants un spectacle

haut en couleurs.

Durant 90 minutes, le public en a pris plein les yeux et plein les oreilles, tant la mise en scène était travaillée et diversifiée. Entre les clowns solaires, les clowns lunaires, les échassiers, les équilibristes, les danseurs aériens et les géants ve-

nus tout droit des villes jume- lées, chacun pouvait trouver son compte et profiter de ce voyage dans l'espace, à la recherche de la lune.

IL AURA FALLU PLUSIEURS mois de travail et énormément d'investissement pour que les comédiens parviennent à un tel résultat. Dans la foule, les avis semblaient unanimes : c'était du grand spectacle, une mise en scène digne des plus grands

shows. Il faut écrire que l'on s'y serait cru : le temps d'une soirée, les places communales et Maugré tout se sont transformées en cirque géant où éléphants et girafes ont fait briller les yeux des enfants et décroché le sourire des plus grands.

Du côté des comédiens, on sentait la joie, le bonheur de participer à un projet qui rassemble. Sur les visages, pas d'improvisation mais un professionnalisme à toute épreuve. Concentrés, impliqués, les acteurs connaissaient la partition et jouaient leur rôle jusqu'au bout. Samedi soir, amateurs et professionnels étaient mêlés sans distinction aucune pour rencontrer leurs objectifs : procurer de la joie, du bonheur... Et aider Sancho Gilles à accomplir sa quête.

C'est donc lentement mais sûrement que ce dernier a débuté son ascension, se rapprochant toujours plus de l'objet

tant convoité. Sous le regard admiratif du public, au son de la musique et sous les éclats des feux d'artifices, Sancho a décroché la lune et retrouvé le soleil.

SI CERTAINS participants étaient des habitués du spectacle pensé par Franco Dragone, d'autres le découvraient pour la première fois. Amis, familles, jeunes et moins jeunes, personne n'a été mis de côté. Une volonté réaffirmée à plusieurs reprises par Luc Petit, metteur en scène et directeur artistique. "Il est très rare de créer un spectacle populaire, qui s'adresse à tous, et qui soit en même intelligent, avec du fond et des sujets sérieux."

Pas de doute, au vu des mines ravies du public samedi soir après le spectacle, le pari est réussi. Il faudra désormais attendre 2018 pour réitérer l'exploit.

Emeline Berlier



▶ La 6^e édition de Décrocher la Lune a une nouvelle fois séduit par son professionnalisme. © AVPRESS

30.000

Alors que la ville comptait sur environ 30.000 personnes pour assister à cette 6^e représentation, elles étaient entre 15 et 20 000 à avoir fait le déplacement.



VOS FRÉQUENCES

Comines > 91.7 Charleroi > 101.4
Mons > 107.2 La Louvière > 95.6
Tournai > 106.5



“Le temps d’une soirée, La Louvière devient LE PLUS GRAND OPÉRA DU MONDE”



Luc Petit, metteur en scène et directeur artistique livre les secrets de la réussite de l’aventure

LA LOUVIÈRE Quelques minutes seulement après la fin du spectacle, Luc Petit, metteur en scène et directeur artistique, a accepté de revenir sur ce spectacle époustouflant où amateurs et professionnels se sont côtoyés pour parvenir à décrocher la lune.

Luc Petit, à chaud, quelles sont vos impressions par rapport au rendu final ?

“Quand on est dedans, que l’on s’assure que tout se passe bien, on n’a pas le même regard que le public. Mais je pense que l’on a fait un très beau voyage d’une heure et demie dans l’espace à la recherche de la lune. Je pense qu’il y a eu énormément de bonheur dans ce spectacle. Ce n’est pas quelque chose de misérabiliste, c’est un spectacle qui a du fond même s’il évoque la crise. Il y a toujours cette dimension d’aller chercher la lune, le soleil et de donner de la joie aux gens.”

C’est finalement un spectacle

très participatif, tant dans sa conception que dans son rendu final...

“On essaie un maximum de faire participer les gens, d’être dans l’émotion. Il y a des moments magiques. Quand Sancho monte pour aller décrocher la lune, c’est un moment exceptionnel de chant et d’opéra. Tenter cela sur un public aussi nombreux n’est pas facile. On essaie d’alterner les moments d’émotion et de joie tout au long du spectacle. Ce sont ces ingrédients qui font qu’une ville vit, que les participants, qui sont pour la plupart des bénévoles, puissent montrer tout leur savoir-faire.”

Le thème “Je veux” était présent du début à la fin du spectacle. C’est quelque chose qui se met facilement sur pied ?

“Nous avons voulu donner la parole au public, lui tendre le micro. C’était un pari très risqué que de donner cette possibilité à un public aussi nombreux ! Nous ne savions

pas ce que les gens allaient répondre, il y avait un risque qu’ils répondent n’importe quoi. C’était la surprise totale !”

C’est un spectacle qui part dans tous les sens, où on ne sait où donner de la tête. Tout est calculé ou il y a une part d’improvisation ?

“Ce rythme n’est permis que par le travail d’écriture qu’il y a derrière. Cela représente des heures de boulot. Nous savons à quel moment amener les effets pour dynamiser l’ensemble du spectacle. Pour les projections de plumes, ce n’était pas répété mais on savait exactement quand les envoyer. On sait que là, ça doit partir. Tout est calculé au centième de seconde près. C’est un bordel organisé finalement ! Nous avons également beaucoup travaillé avec les artisans puisque nous avions des feux d’artifice des deux côtés.”

Jouer sur plusieurs tableaux, c’est justement la spécificité du spectacle. On suppose que ça demande une coordination sans faille ?

“Il faut être fou pour faire ça ! Le

bourgmestre pourrait d’ailleurs changer les plans de la ville (rires). Plus sérieusement, c’est très rare, je ne connais aucun autre lieu avec une telle configuration. La plupart du temps, il s’agit de parade. Ici, c’est de la folie car on travaille sur trois lieux différents. C’est un théâtre, un scénario, un film que l’on vit, ce n’est pas qu’une parade qui part d’un point pour arriver à un autre. Le terrain est très vaste. Le temps d’une soirée, La Louvière devient le plus grand opéra du monde”.

Un dernier mot sur cette 6^e édition de Décrocher la Lune ?

“J’ai vraiment senti, durant cette édition, la motivation des participants. Un tissu social s’est créé au fil du temps. Certaines personnes qui ne sortaient pas de chez elles ont rejoint les ateliers. Cela leur a permis de discuter, d’être utiles. C’est extraordinaire d’arriver à cela. Je pense que le message d’énergie et de bonheur est passé. Voir tant de gens qui donnent quelque chose, voir qu’ils communiquent leur énergie au public, c’est fabuleux ! C’était 1h30 de vie.”

E. Bri

“La population s’approprie le spectacle”

“Il y a un vrai changement de perception des citoyens par rapport à ce spectacle. Alors qu’au début, il y avait beaucoup de détracteurs, on voit qu’au fil des éditions, la population s’approprie le spectacle et Sancho. Il n’y a presque plus de critiques, le spectacle est rentré dans le projet de ville au même titre qu’un carnaval. J’ai vu des enfants qui avaient les larmes aux yeux près de Sancho. Il faut désormais être prudents par rapport à ce que l’on veut faire car les jeunes s’identifient à lui. En termes de symbolique, c’est très fort.”

E. Bri